17 JUIN 2014
Pour le gp confrontation aux contextes des énoncés de la macro-culture
C. Jobert

Ruptures et Lien social

Cadre d'un argument

Pourquoi s'intéresser aux ruptures et au lien social aujourd'hui ?

Cette question est toujours d'actualité, elle est universelle dans le temps et l'espace. Elle concerne tous les champs du social : de la structuration d'une société, de la validité de ses institutions, de la consistance et cohérence des groupes sociaux qui la composent que ce soit à l'échelle d'une ville, d'un quartier, d'une entreprise ou à l'échelle des relations de voisinage, des équipes de travail… elle traverse tous les espaces sociaux: l'habitat, le travail, l'école, l'hôpital… et toutes les formes de relations sociales : réseaux sociaux, amicaux, associatifs…

Tous les corps de métiers sont concernés, chacun dans son activité de travail ou sa clinique rencontre cette problématique ruptures/lien :

Pour le médecin : le rapport à la maladie et à la mort ou à la folie, n'est-il pas un des analyseurs pertinents des transformations des liens sociaux ? Le corps et le social, la santé et le social, la relation patient-médecin sont autant de thématiques qui posent la question des transformations du lien.

Le psychologue, quant à lui, parait constituer aujourd'hui le dernier recours face aux ruptures sociales, ce qui n'est pas sans poser question…

Les enseignants, formateurs, pédagogues comme les travailleurs sociaux, sont au premier chef concernés par cette question mais aussi les métiers de l'aide ou du soin, paramédicaux, infirmiers, kiné, ostéo…qui sont, eux aussi, à l'articulation du corps individuel et du corps social.

Les psychanalystes ne sont pas exempts de cette question qui se trouve souvent au cœur des souffrances qu'ils accueillent.

Par-delà ces professions, les disciplines sur lesquelles elles s'appuient, abordent des conceptions du lien social et de ses ruptures de leur point de vue, à partir de leurs champs respectifs. La fonction du groupe de confrontation aux contextes des énoncés de la macro-culture consistent à mettre ces points de vue en perspectives, afin de permettre à chacun de poursuivre l'élaboration de sa praxis dans le cadre de son activité.

Un autre intérêt peut motiver les membres d'Alters : cette question autour des ruptures et du lien peut solliciter plusieurs méthodes de modélisation : l'approche structurale peut avoir son degré de pertinence en ce qu'elle s'intéresse aux invariants de la structuration d'une société, d'une part, à celle de l'appareil psychique, d'autre part. La complexité peut être requise à bon escient, en ce qu'elle souligne les dynamiques de changement, de transformations éco-auto-organisationnels des systèmes et des individus. (D'autres modélisations ou théories et méthodes de recherche auxquelles je n'ai pas pensé peuvent aussi trouver leur place…).

Cette question concerne tant le registre de la réalité sociale et culturelle que celui de la réalité psychique. Une pluralité d'approches disciplinaires et de méthodes d'analyse peut donc être nécessaire. Chacun dans son champ, à partir de ses référents théoriques et de sa clinique peut éclairer d'un point de vue particulier cette question au cœur des croisements disciplinaires.

Encore faut-il préciser dans un premier temps ce qu'on entend par ruptures et par lien social. Un premier travail consiste donc à explorer les différentes définitions du concept et d'en faire l'historique.

D'où vient le concept de « lien social », d'ailleurs est-ce un concept, ne faut-il pas mieux parler de rapports sociaux ? Peut-on concevoir une société sans lien, un regroupement d'individus sans lien ? Un individu sans lien et sans rapport avec les autres ? De même, qu'entend-on par ruptures sociales ?

Lien social : est-ce une valeur ? Un idéal ? Une utopie ? Un leurre ? Un concept sociologique, anthropologique, philosophique ou, psychanalytique… ? Est-ce un processus déduit, inférés à partir de phénomènes observables ? Ou, tout à la fois un phénomène et un processus ?

C'est donc d'abord en tant que questions que se pose, pour moi, le « lien social ». C'est en dialogue que se pose aussi la question de qu'est une rupture, question travaillée en articulation dans le groupe de confrontation aux contextes de la macroculture. Lien social et rupture constituent, me semble-til, les deux facettes d'une même pièce. Reste à envisager leur articulation : La rupture, comme interruption du lien, entrainant une crise ? – ou, une crise provoquant une rupture, engendrant un processus de remaniement de ce lien ? Conçue ainsi, crise-rupture-remaniement serait les trois temps du processus du lien social.

Pour défricher cette question, sans pouvoir prétendre l'épuiser bien sûr, il m'est nécessaire de mettre en perspective quelques définitions issues de différents champs, non pas pour y coller mais pour pouvoir me situer, et au cours de ce dialogue interdisciplinaire, prendre position par rapport à leurs énoncés. C'est tout l'intérêt du groupe de confrontation aux contextes de la macro-culture, qui offre cette possibilité d'entendre différents points de vue disciplinaires et professionnels. Chemin faisant, j'espère pouvoir dégager l'angle d'approche propre à une posture psychanalytique.

Pour me servir de point d'appui, je partirai de l'hypothèse proposée à Alters, par Marc Thiberge »le lien social n'existe pas, il est à inventer », d'un point de vue psychanalytique, nous pouvons concevoir le lien social comme résultant de l'effectuation du désir d'un sujet singulier dans le champ du social, via la parole. La distinction entre réalité psychique et réalités sociales servira aussi à la confrontation-articulation aux champs disciplinaires connexes, en particulier en anthropologie et en sociologie.

C'est donc, dans l'articulation entre le versant « culture » de la réalité sociale, via la langue, et les mythes entre autres… et la réalité psychique, via le statut de la parole, que je situerai cette question du lien social.

A suivre…

Catherine Jobert
6 septembre 2014